

La machine Hasler F22, une nouveauté et une révolution pour l'affranchissement du courrier en Suisse (3)

par Bernard Lachat (Club philatélique de Delémont)

Une particularité appréciée de cette machine Hasler, qui a été maintenue dans les modèles suivants, était la possibilité d'escamoter la couronne ou les clichés publicitaires (figure 11).

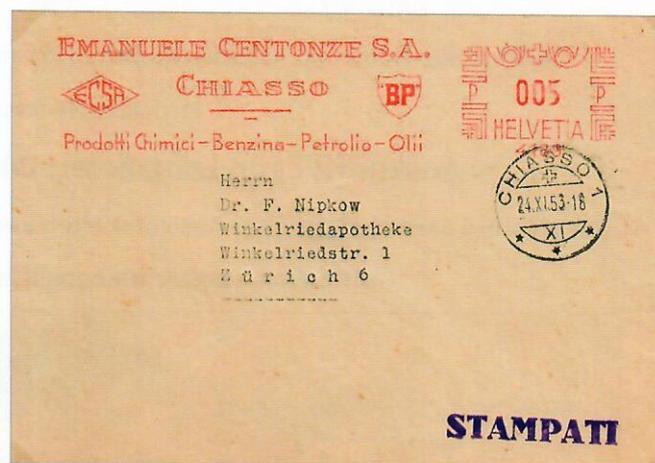


Fig. 11. Diverses combinaisons dans l'utilisation de l'espace pour la publicité. En haut à gauche, situation A3; à droite, situation A4 avec «fusion» des trois zones pour un seul cliché publicitaire. Combinaisons avec couronne: en bas à gauche, situation B2 et à droite B3 (voir tableau IV).

Les labels

En règle générale, il n'y a aucune inscription sous le n° de machine. Cependant, on peut parfois trouver quelques indications:

1. Label d'identification (noté «x», figure 12): composé d'un nombre en chiffres romains équivalent à l'arrondissement postal (I à XI) et un nombre en chiffres arabes désignant le bureau de poste auquel la machine est affiliée. Cette possibilité dispensait l'expéditeur de l'obligation de donner son nom et adresse sur les documents postaux. Ceci a surtout été utilisé par des banques, des assurances, des institutions publiques.

2. Label publicitaire (noté «y», figure 13): composé du nom et adresse simplifiée de l'expéditeur. C'était un moyen simple d'utiliser la raison sociale sur des enveloppes, cartes ou étiquettes non préimprimées.

3. Label muet (noté «z», figure 14): composé d'un signe graphique sans indication. Ce sigle devait être enregistré et admis par la DGP. Il permettait d'être totalement anonyme. Seulement deux sigles ont été utilisés: sur les machines n° 4109 (Schweiz. Kreditanstalt Bern) et n° 4182 (Schweiz. Bankgesellschaft Winterthur).



Fig. 12. En mars ou avril 1934, la machine n° 4208 est passée d'une situation sans label à celle avec label «x».

Fig. 13. Machine n° 4007 avec label «y» en forme de logo publicitaire.



Fig. 14. Machines n° 4109 et n° 4182 avec label «z» muet. Seules ces deux machines ont été équipées de ce type de label.

Autres remarques

Quelques machines (n° 1277, 4249 et 4251) présentent, avec le temps, une sorte de glissement de la valeur d'affranchissement vers la droite, soit de la position 4 vers une position 3 (fig. 15). Ceci est dû à l'enlèvement du premier chiffre.



Fig. 15. Trois machines (n° 1277, 4249 et 4251) sont passées de quatre chiffres à trois par élimination du premier chiffre.

La machine n° 416 avait à l'origine une configuration 3½ à laquelle un chiffre a été rajouté en tête. Par rapport au cadre, qui n'a pas bougé, la valeur se retrouve ainsi fortement décalée vers la gauche (figure 16).

La machine n° 797 fut fabriquée, à l'origine, dans une configuration 4½ (voir figure 5). Comme le 1.7.1930, la valeur de ½ ct. n'était plus utilisée dans le tarif postal, la machine a été transformée: le premier chiffre fut enlevé lui conférant alors une allure de configuration 3 (figure 17).

Combinaisons d'EMA

Comme la machine Hasler F22 était révolutionnaire dans la manière d'imprimer la valeur du port avec des chiffres mobi-



Fig. 16. Rajout d'un chiffre au début de la valeur, sans que le cadre n'ait été déplacé.



Fig. 17. Passage d'une position 4½ à 3 par élimination du premier chiffre pour la machine n° 797 (voir également figure 5).

les, les erreurs étaient moins fréquentes et surtout il n'était plus nécessaire de combiner différentes empreintes sur un même document à expédier. Une seule EMA suffisait à composer la taxe de port!

De ce fait, une combinaison de plusieurs EMA sur un même document est plutôt rare (figure 18). Plus rares encore sont les documents comportant des EMA de types différents. Ceci pouvait se produire lorsqu'une firme possédait simultanément deux sortes de machines en service ou lorsqu'un complément d'affranchissement était porté sur un document affranchi à l'avance avec une ancienne machine.

(la suite dans le JPhS 1-2/2020 ■)



Fig. 18. Rares combinaisons d'EMA. A gauche, la machine Hasler F22, permettant de choisir le port juste grâce à ses chiffres mobiles, évitait de devoir apposer plusieurs valeurs sur un même document.

A droite, la combinaison d'EMA de types 1 et 2 est extrêmement rare et ne pouvait se produire que si deux machines différentes, dont une ancienne, étaient encore en service. Par exemple, la firme «Standard Mineral- und Ölprodukte AG (ESSO)» à Zürich a possédé une machine Hasler type 1B N° 436, dès le 18.11.1932 et ce au moins jusqu'au 11.12.1959. La plage d'utilisation de la machine Hasler F22, N° 4072, ici le 1.4.1940, s'étend du 4.12.1930 au 16.10.1963. La combinaison d'une EMA de type 1 avec celle de type 2 est donc tout à fait possible. Cependant, il est très difficile d'expliquer pourquoi de telles combinaisons existent, puisque la machine F22 pouvait inscrire la taxe juste.